

LA PÉDAGOGIE FREINET EN ALLEMAGNE

Il ne se passe de semaine sans que le mouvement Freinet allemand n'apporte la preuve de sa vitalité. Celle-ci se vérifie par les stages, rencontres et publications dont nous sommes renseignés avec une grande précision :

1. Les rencontres

Le groupe le plus ancien (Arbeitskreis Schuldruckerei i.e. - le Cercle de travail sur l'Imprimerie), originaire de la Sarre et animé par Hans Jörg a invité cet été un groupe de 25 étudiants berlinois pour un stage à Sarrebrück en compagnie de leurs deux professeurs berlinois, MM. Rathenau et Weber : discussions, visites de classes et travaux pratiques d'imprimerie.

Les 26, 27 et 28 juin se sont tenues à Tecklenburg, près de Munster (Rhénanie-Westphalie) des journées Freinet sur le thème : «Comment introduire Freinet dans nos écoles ?» Vidéos, travaux pratiques, ateliers d'imprimerie et d'illustration, présentation de montages audiovisuels sur des classes Freinet.

A Reutlingen (Bade-Wurtemberg), une exposition de travaux d'imprimerie et de réalisations graphiques autour du thème : «Les élèves découvrent l'art baroque» a été couronnée par une remise de prix aux imprimeurs scolaires d'une valeur de 400 DM (environ 1 000 FF) offerts par l'Université, l'Inspection académique et le syndicat des imprimeurs. (N.D.L.R. : il s'agit d'une tradition allemande qui repose sur un esprit de compétition assez étranger à la pédagogie Freinet mais qui aura tout de même pour avantage d'obliger les milieux universitaires et professionnels à reconnaître la qualité de ce qui est réalisé en pédagogie Freinet.)

De leur côté les groupes Freinet qui se rattachent aux «Pädagogik - Kooperativen» ont tenu leur rassemblement fédéral à Altenmelle, près d'Osnabrück (Basse-Saxe) pendant le week-end prolongé de la Pentecôte. Le Centre de loisirs qui a accueilli les 130 participants a pu en loger une centaine, les autres utilisant tentes et caravanes. Voici comment Renate Czerwionka, professeur d'université à Berlin a perçu cette rencontre :

«La première veillée, ce fut une dégustation des spécialités que chacun avait apportées de sa région. Un morceau de puzzle fut remis à chacun comportant un fragment de texte. Quand les intéressés réussirent à se retrouver pour constituer autant de puzzles que de groupes, ils constatèrent que le texte ainsi réalisé sous forme de slogan touchait un problème actuel dont on pouvait discuter : les squatters, l'inspection, le tourisme, le sexisme, les communautés, la lutte contre le danger atomique, le mouvement cycliste... Autour de ces thèmes il s'agissait de préparer un sketch, en s'inspirant des techniques d'Augusto Boal. La glace fut ainsi rompue très rapidement.

«Des ateliers s'installèrent : le centre de loisir pouvait mettre à notre disposition un atelier de travail du bois, un atelier de poterie et un laboratoire-photo. Nous y ajoutâmes une imprimerie Freinet, une machine offset (pour le journal de la rencontre), un atelier de sérigraphie pour réaliser des affiches. Un coin musique et un coin théâtre s'y joignirent. Enfin, avec les quinze enfants présents, nous entreprîmes la confection de montgolfières, de serres d'hiver et de métiers à tisser. Le lundi de Pentecôte nous décidâmes une manifestation publique. Devant l'Eglise, nous avons accueilli les paroissiens avec de la musique et des chants en faveur de la paix, nous avons distribué des tracts confectionnés par nous-mêmes, nous avons fait partir des montgolfières portant le slogan : lancez des montgolfières, non des fusées atomiques ! La discussion par petits groupes a été longue et fructueuse avec la population et cette expérience humaine a eu une profonde répercussion sur la conception du prochain stage de fin d'année. Fallait-il fixer un thème pour de semblables rencontres ou le faire émerger d'une animation théâtrale à la Boal ? N'était-il pas important de lever tous les blocages, de favoriser les appels à l'aide et de limiter les frustrations par une conception des stages faisant émerger très vite les intérêts réels de chacun ?»

Freinet, dans l'enseignement élémentaire, ça semble marcher. Certains parlent même d'un «Freinet-Boom» depuis trois ans. Mais dans l'enseignement secondaire, quand les adolescents n'ont plus de goût aux études, que faire ? «Pendant quelque temps, les élèves acceptent de sucer des bonbons Freinet mais ils se rendent compte assez vite que ce que leur offrent les programmes n'a que peu de rapport avec «la vie active» et leur «recherche d'identité» à travers les soucis pour leur vélomoteur, leurs disques et leurs petites amies.» Les maîtres du premier cycle du secondaire vont se retrouver pour les journées Freinet du 2 au 6 novembre 81 à Berg-Gladbach, munis d'une autorisation d'absence officielle, cette rencontre entrant dans les crédits de formation continue.

Bonne nouvelle : les deux tendances de la pédagogie Freinet représentées par l'Arbeitskreis Schuldruckerei de Saarbrück et par les Pädagogik-Kooperativen de Bremen ont décidé de faire la paix et d'abandonner toute polémique ! Sans doute entre les premiers, héritiers de la génération de 1945 et les autres issus de mai 68, les différences idéologiques subsistent (comme la plupart des groupes Freinet européens) mais au-delà de certaines prises de positions politiques, il y a la défense des droits et de la vie des enfants qui les unit dans la pédagogie Freinet. On lira en encadré le texte de cette résolution prise au congrès I.C.E.M. de Grenoble, en août 81.

2. Les publications

En juin 81 est sorti le 57^e numéro du *Schuldrucker* de l'Arbeitskreis Schuldruckerei (Saarbrück) qui en est à sa dix-septième année de parution. Il contient les statuts de l'association, un article du professeur Roebe de l'Université d'Augsburg dans lequel sont analysés les rapports entre élèves, dans une classe Freinet, à travers l'organisation du travail. Il signale la traduction par Hans Jörg du livre d'Elise Freinet : *L'itinéraire de Célestin Freinet*, enrichi d'une étude historique des relations de Freinet avec les écoles expérimentales allemandes.

Fragen und Versuche (problèmes et essais), la revue des Pädagogik-Kooperativen, remarquable par sa mise en page, a sorti son n° 13 en mai et son n° 14 en août (mois correspondant à la rentrée scolaire en Allemagne). Le premier fait une place à l'enseignement aux immigrés, aux groupes Freinet régionaux, aux outils scolaires (étude du milieu, orthographe), à la vie dans la classe et aux échanges d'opinions (Action des femmes à Münchensteinach : 30 institutrices passent au crible le machisme latent même chez leurs collègues du mouvement Freinet), comment favoriser la prise de conscience écologique chez nos élèves...

Le n° 14 rend compte du congrès de la F.I.M.E.M. à Delft, décrit la vie des travailleurs turcs et de leurs enfants à Cologne, s'interroge sur le sens de l'imprimerie à l'école en 1981 (anachronisme ou ergothérapie ?) donne des conseils pour une presse à plantes et pour les films d'animation, lance un fichier de math, commente l'appel de Krefeld contre le danger atomique.

Il appelle enfin à une souscription en faveur du livre que prépare Roland LAUN : *Freinet, 50 Jahre danach* (en français : *Freinet, 50 ans après*) qui doit paraître en mai 1982. Pourquoi une souscription ? Roland Laun s'en explique : «La petite maison d'édition parallèle, Meischner et Schmidt a été fondée par ce dernier, bibliophile et professeur d'allemand sans poste, pour rendre possible l'édition de livres jugés «difficiles» du point de vue commercial et qui, à cause de leur engagement, n'aurait pas trouvé d'éditeur professionnel. Dans la conception de cette maison d'édition, les auteurs sont invités à prendre une très grande part dans le travail d'organisation et de production d'un livre. Toutes les tâches sont donc partagées.» Au congrès I.C.E.M. de Grenoble, on a pu voir Roland indiquer comment ce livre est né :

«Dans le contexte ouest-allemand la pédagogie Freinet est encore relativement peu connue malgré le malaise et la critique que suscite le système d'éducation en cours qui prévoit de façon ségrégative trois carrières scolaires bien distinctes : l'école populaire pour main-d'œuvre peu ou pas qualifiée, l'école moyenne pour les postes spécialisés et, en haut de la hiérarchie, le lycée. Dans une situation marquée par une grande régression politique générale, le livre voudrait attirer l'attention du grand public sur le fait qu'une autre pédagogie existe en France et dans quarante autres pays. Mieux encore : qu'elle a déjà fait ses preuves ces cinquante dernières années. Il tente de transmettre une partie des expériences vécues par ceux qui se sont engagés dans le Mouvement de l'Ecole Moderne.»

Comment est composé l'ouvrage ? Après avoir visité trois classes élémentaires du Tarn, pendant un mois, Roland Laun analyse la vie des enseignants, leur environnement, leur militantisme, la réaction des parents. Il présente ensuite la vie des classes autour de cinq éléments jugés essentiels :

- l'organisation de la classe sous forme coopérative ;
- le travail libre, les activités autonomes dans la classe ;
- la coopération entre élèves et équipes ;
- le tâtonnement expérimental dans un cadre qui incite ;
- la libre expression (théâtre, musique, poésie, chant).

Dans une deuxième partie, l'auteur traite de la pédagogie Freinet en Allemagne et fournit tous renseignements sur la documentation Freinet en langue allemande ainsi que les adresses des groupes pratiquant les techniques Freinet.

Une documentation complète et une fiche de souscription (15 DM à verser à la réception du livre) peuvent être obtenues chez l'auteur : Roland LAUN, Baumengasse 9, Heidelberg R.F.A.